

MODIFICATIONS DE L'AMPLITUDE DE LA RESPIRATION À LA SUITE DE LA VAGOTOMIE (*).

E. TRIA

*(Laboratoire de Chimie Biologique de la R. Université de Napoli
dirigé par le Prof. G. QUAGLIARIELLO
et Institut "ANGELO MOSSO", sur le Monte Rosa
dirigé par le Prof. A. HERLITZKA)*

Dans une note précédente, G. QUAGLIARIELLO et moi⁽¹⁾, nous avons mis en évidence, dans les chiens vagotomisés, une altération de l'équilibre acido-basique dans le sens d'une légère acidose et nous avons formulé l'hypothèse que la cause de cette acidose doit être recherchée dans l'augmentation de la tension de l'anhydride carbonique dans le sang, causée par une légère diminution de la ventilation pulmonaire que nous avons toujours constatée dans les animaux vagotomisés.

Sur les modifications de l'amplitude respiratoire, à la suite de la récision des vagues, on a fait plusieurs recherches, mais les résultats sont loin d'être conformes.

Déjà en 1862 ROSENTHAL avait remarqué de très légères variations qu'il avait attribuées au trauma opératoire. Plus tard GEPPERT et ZUNTZ, LÖWY et beaucoup d'autres arrivèrent aux mêmes conclusions, tandis que LINDHAGEN et SCOTT trouvèrent des variations remarquables, mais irrégulières: le premier de + 39 à — 34 %; le second de + 11 à — 15%. STARLING cite une expérience de SCOTT dans laquelle la ventilation d'un lapin de 3 Kg se réduisit, après la vagotomie, de 1368 à 1305 cc par minute. Plus récemment MAC LEOD et PAGE, dans des chiens décérébrés, ont trouvé une diminution du volume respiratoire de 960 à 700 cc par minute, tout de suite après la récision des vagues. Dans une courte Note, M. OZORIO DE ALMEIDA et A. ROCHA et SILVA se sont occupés du volume d'air respiré par les chiens, avant et après la vagotomie. Ils ont trouvé que ce volume augmente remarquablement dans chaque acte respiratoire (mais ils ne donnent pas la fréquence). En outre, leurs expériences ont été faites extemporainement dans des animaux trachéotomisés et en narcose.

(*) *Archivio di Scienze Biologiche*, XXI, 345-350, 1935 (XIII).

(1) *Boll. Soc. Ital. di Biol. Sperim.*, 1930, V, p. 1016.

